

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Septembre 2013, volume 16, no 6



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** Un « champ d'aviation » à Ange-Gardien durant la Seconde Guerre mondiale
Par : *Gilles Bachand et Jeanne Granger-Viens*
- 7** Chronologie religieuse et municipale à Saint-Césaire
Par : *Gilles Bachand*
- 10** L'importance des Filles du Roy dans notre histoire
Par : *Gilles Bachand*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-mêle en histoire... généalogie...patrimoine	9
Prochaines rencontres	13
Nouveaux membres	13
Activités de la SHGQL	13
Nouveautés à la bibliothèque	14
Nouvelles publications	16
Nos activités en images	17
Commanditaires	19



L'arrivée des Filles du Roy en Nouvelle-France

Archives de la Congrégation de Notre-Dame



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

33 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h (3 ^{ième} samedi du mois) Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :
Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2013

Bibliothèque et archives nationales du Québec **ISSN : 1495-7582**

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous.

En espérant que vous avez passé une belle période estivale! Nous vous présentons dans ce numéro, un article pour souligner le 350^e anniversaire du départ de la France et de l'arrivée en Nouvelle-France des Filles du Roy 1663-1673, un compte rendu de nos activités depuis le mois de mai et enfin un reportage vraiment particulier, concernant un épisode de la Seconde Guerre mondiale à Ange-Gardien.

Durant l'été, plusieurs bénévoles de la Société ont continué ou finalisé des projets d'écriture historique et généalogique, de transcription de documents anciens et aussi le recensement des pierres tombales du cimetière de Saint-Césaire avec bien entendu la photographie de ses monuments funéraires. Le conseil d'administration tient à les remercier pour ces travaux, qui vont profiter à toute la communauté des Quatre Lieux.

Ne manquez pas notre brunch annuel! C'est maintenant une tradition depuis plusieurs années. Cette rencontre permet un échange amical avec les membres et aussi des amis de la Société. Nous en profitons toujours pour vous présenter le programme de nos conférences pour l'année, ainsi que les projets à venir de la Société. Comme d'habitude, nous vous proposerons le calendrier historique 2014 de la Société.

Avec l'arrivée d'un loyer commercial à payer mensuellement, c'est aussi un moyen de financement très apprécié de votre Société.

	BRUNCH ANNUEL de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux Dimanche 22 septembre 2013 à 11h30 Chalet de l'Érable 20, de la Citadelle Saint-Paul-d'Abbotsford Coût 20,00\$ taxes comprises Pourboire à votre discrétion	BRUNCH
33 ans à votre service		33 ans à votre service
	001	001

Bon mois et au plaisir de se rencontrer le 22 septembre prochain!

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2013

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis, Madeleine Phaneuf et Cécile Choinière



Un «champ d'aviation» à Ange-Gardien durant la Seconde Guerre mondiale

C'est lors de la recherche que nous avons effectuée concernant les articles parus dans cette même revue au mois de décembre 2012 et janvier 2013 et intitulés : *Des prisonniers allemands de 1940 à 1946 pour aider les fermiers des Quatre Lieux*, qu'un de nos membres nous signalât l'existence d'un terrain d'aviation durant la Deuxième Guerre mondiale à Ange-Gardien. Intrigué par cette révélation, il ne restait qu'à entreprendre une enquête historique. C'est le fruit de cette démarche que nous vous transmettons aujourd'hui.

Contexte historique

Lors de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement canadien s'implique d'une façon très importante dans la formation de pilotes, de navigateurs, de mitrailleurs de bord, de bombardiers de l'air ainsi que dans le développement d'ingénieurs de vol pour la Royal Air Force et aussi pour d'autres forces aériennes de pays membres du Commonwealth britannique : la Grande-Bretagne, l'Australie, et la Nouvelle-Zélande. Ce plan d'entraînement (The British Commonwealth Air Training Plan) va voir plus de 130 000 aviateurs suivre une formation dans l'une des 107 écoles situées sur des bases canadiennes réparties dans toutes les provinces du pays. En effet on trouve ici des endroits propices, pour construire des aéroports appropriés pour cet apprentissage. Aujourd'hui, beaucoup de ces aéroports sont sous la gouverne de municipalités. Les instructeurs venaient pour la plupart de l'entreprise privée. Cet effort de guerre remarquable fera dire au président américain Franklin Roosevelt que le Canada était : *l'aérodrome de la démocratie*.

Aéroport de Saint-Hubert et le champ d'aviation (A Relief Landing Field) de Ange Gardien-Farnham

L'aéroport de Saint-Hubert est l'un des plus anciens aéroports du Canada. Il est inauguré le 1^{er} novembre 1927. C'est le premier aéroport civil du Canada. C'est aussi l'aéroport de la ville de Montréal jusqu'en 1941, alors que Dorval est ouvert. Suite à ce transfert du trafic civil vers Dorval, l'aéroport devient une base militaire importante durant le conflit mondial. C'est à partir du 1^{er} septembre 1941, que l'École de formation no 13 (No 13 Service Flying Training School) est mise en place pour les apprentis pilotes du British Commonwealth Air Training Plan.¹ Toutes ces écoles de pilotage se devaient d'avoir un « champ d'aviation » pour pouvoir faire certains exercices particuliers. L'École de Saint-Hubert possédait deux endroits pour ces entraînements aériens, en plus de ces propres pistes à Saint-Hubert : Ange-Gardien-Farnham et Saint-Jean (c'est aujourd'hui l'aéroport de Saint-Jean-sur-Richelieu).

Le champ d'aviation Ange-Gardien-Farnham

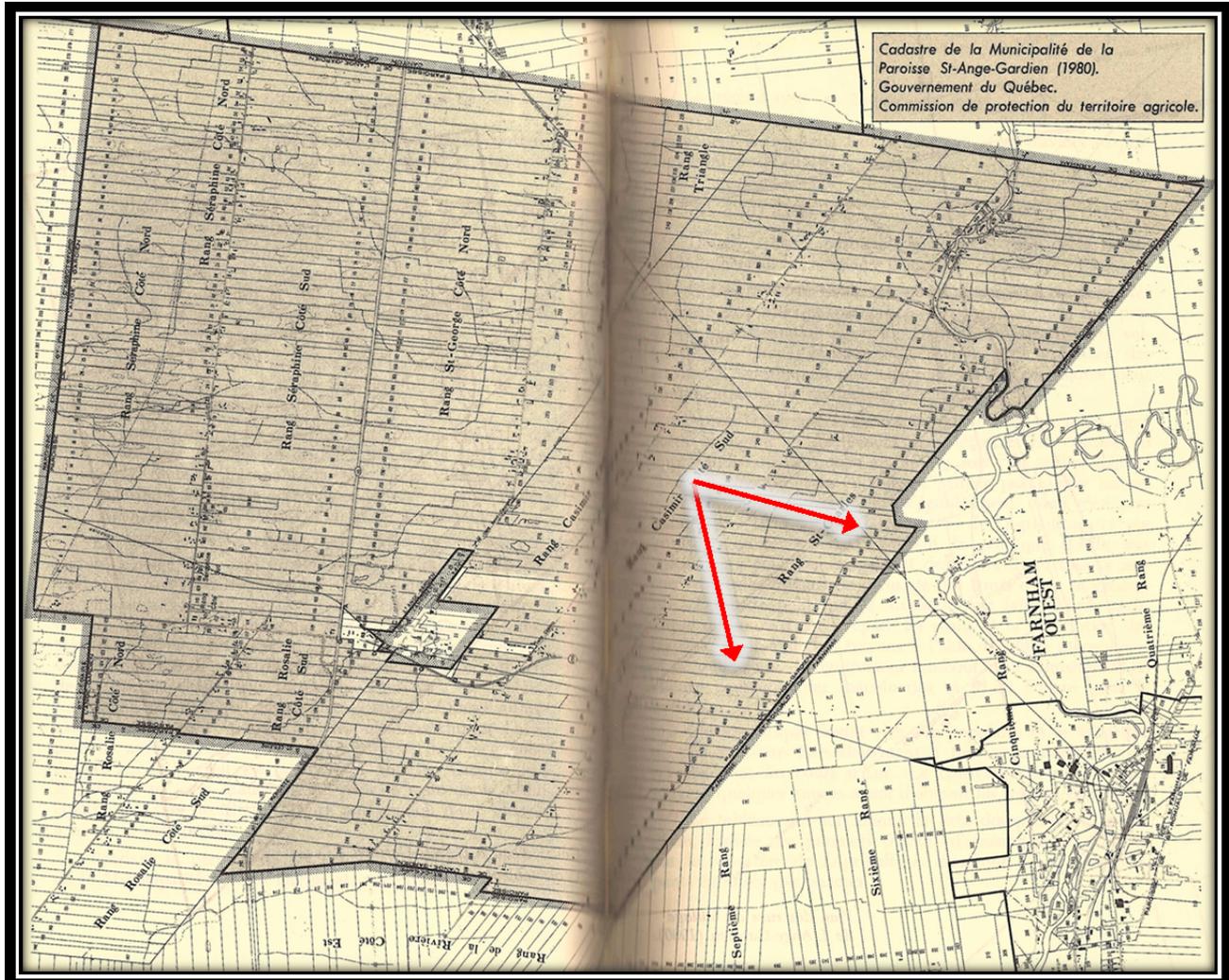
Selon Mme Azilda Marchand, le « champ d'aviation » fut construit en 1940 par le ministère de la Défense nationale, au cordon des terres du côté sud du rang Saint-Charles, lots nos p. 418 à 432, (voir les flèches sur la carte). Il était d'une superficie de 400 arpents, dont 146 arpents dans la municipalité de Ange-Gardien et le reste dans la municipalité de Rainville (anciennement West-Farnham) et aujourd'hui Farnham. Plusieurs terres sont pour l'occasion expropriées. Les anciens propriétaires étaient Yvon et Normand Monty.² Ces terres sont donc situées entre le rang Magenta, le rang des Coteaux et les limites de

¹ Cette école fermera ses portes le 30 mars 1945.

² Azilda Marchand, *La petite histoire de l'Ange-Gardien*, Ange-Gardien, Le Comité des Fêtes du 125^e anniversaire d'Ange-Gardien, 1981, p. 184-185.

la paroisse avec Rainville. (Farnham). Ces terres étaient voisines des terres de Roméo Alix, M. Benjamin, M. Lussier, Hugo Alix et Choquette.

Au rang des Coteaux, le champ d'aviation était situé en face de chez messieurs Edwards, Aubry, Demers, Barsalou, McGowan et Longpré. Au rang Magenta, certaines terres expropriées appartenaient à Pierre Choinière, fils de Fabrice ainsi qu'aux frères Domina et Oliva Labrecque et Eugène Parent. Toutes ces terres touchaient au rang des Coteaux.



Carte cadastrale de Ange-Gardien, voir la flèche qui indique l'endroit du « Champ d'aviation »

Aménagement du champ d'aviation

C'est un nommé Georges Lussier qui a eu le contrat de la coupe du bois sur ces terres et en contrepartie il a conservé le bois. Le matériel et la machinerie nécessaire pour mettre en place ce terrain d'aviation (les bâtiments, les chemins, les pistes, etc.) étaient transportés par la voie ferrée du Canadien National située tout près (voir la carte). On aménagea aussi de bons fossés tout autour de ce terrain et une haute clôture de fer ceinturait l'endroit. Georges Edwards et des ouvriers de Farnham vont construire de 3 à 4 unités de petites maisons ainsi qu'une tour d'observation. À la fin de la guerre, ces maisons vont être enlevées du terrain et elles serviront de résidences à des gens des environs. Après quelques années laissées en friche, ce terrain d'aviation est retourné à sa vocation première soit l'agriculture. Aujourd'hui ce sont des « champs de maïs ».

Utilisation du champ d'aviation

Selon Albert Edwards,³ alors âgé de 12 ans, il y avait une école de rang dans le rang des Coteaux et lorsque les avions survolaient l'école, tous les élèves voulaient sortir pour regarder ces avions. Parfois plusieurs avions arrivaient une à la suite de l'autre, pratiquer l'arrivée et le départ, puis elles repartaient vers Saint-Hubert ou Saint-Jean-sur-Richelieu. Par beau temps, les aviateurs pratiquaient la « tourniquette » du rase-mottes, et la feuille morte (descendre à plat sans inclinaison de l'avion, avec un mouvement de roulis). M. Edwards se souvient aussi d'avoir vu le célèbre aviateur Adélarde Raymond être venu faire une démonstration de son savoir-faire aux jeunes pilotes présents au champ d'aviation. Il pilotait un Hurricane.



Adélarde Raymond, CBE, *Légion d'honneur*, *Croix de Guerre avec Palme* (1889-1962). Officier-aviateur lors de la Première Guerre mondiale dans le *Royal Flying Corps*. En 1919, il ouvrit un terrain d'aviation à Cartierville et fonda en 1920 *R & W Air Service*. Organisant l'escadrille auxiliaire No. 118 du CARC dans les années 30, il reprit le service actif au début de la Deuxième Guerre mondiale. Il devint Vice-Maréchal de l'Air, commandant le Commandement aérien No.1 au Canada.

Le Québec, ayant été le berceau de l'aéronautique au Canada, la *Fondation Aérovision Québec*, va présenter Adélarde Raymond au Panthéon de l'Air et l'Espace du Québec en 2001.

Ce terrain d'aviation était aussi utilisé l'hiver, les avions avaient alors des patins-skis. M. Edwards se souvient qu'une fois un avion avait atterri au mauvais endroit, soit près de la voie ferrée sur le terrain de M. Arthur Archambault. À la fin de la guerre, ce terrain d'aviation servira pendant quelques années pour des spectacles aériens. Ces spectacles aériens étaient organisés par Ernest Bonneau. C'était un aviateur casse-cou très renommé à cette époque au Québec.

Les avions utilisés par les pilotes

Plusieurs types d'avions étaient utilisés au Canada dans le cadre du British Commonwealth Air Training Plan. Vous remarquerez que se sont des avions à deux places, l'une pour le pilote et l'autre pour l'instructeur. On utilisait des Cessna, Harvard, Havilland, etc. Voici quelques photographies de ces avions.



Havilland Tiger Moth



Harvard



Bimoteur Cessna



Un aviateur et son instructeur

Gilles Bachand et Jeanne Granger-Viens

³ Entrevue avec M. Edwards de Farnham au printemps 2013.



NOTES HISTORIQUES

Chronologie religieuse et municipale de Saint-Césaire

Nous sommes souvent confondus à trouver des dates précises lors d'une recherche concernant l'érection d'une paroisse religieuse ou civile. Nous trouvons dans ce petit article les dates officielles jusqu'en 1861. Nous publierons dans les prochains numéros de la revue, les renseignements concernant les deux autres municipalités des Quatre Lieux : Saint-Paul-d'Abbotsford et Ange-Gardien. La paroisse de Rougemont débute seulement en 1886 et la municipalité l'année suivante. Ce territoire est détaché de Saint-Césaire.

PAROISSE RELIGIEUSE Saint-Césaire

Requête d'Érection : 9 juin 1833

Procès-verbal d'érection : 5 août 1833

Décret d'érection canonique : 24 septembre 1833

Cette paroisse comprend une partie de la seigneurie de Saint-Hyacinthe, ou Debartzch, à l'exception du dit rang d'Elmire, et d'une certaine partie des dits rangs sud-est et nord-ouest de la rivière d'Yamaska ladite partie de la seigneurie bornée comme suit, savoir : vers le nord-est, partie à la paroisse de Saint-Damase, partie à la ligne de séparation entre la terre de Joseph Nadeau et celle de Pierre-Claude Phaneuf, habitants du rang sud-est de la rivière Yamaska, partie à la ligne de séparation entre la terre de Pierre Chapdelaine et celle de Joseph Jarret dit Beauregard, habitants du rang nord-ouest de ladite rivière d'Yamaska, partie enfin à la paroisse de Saint-Pie; vers le sud-est, partie au rang d'Elmire, partie au canton de Granby et partie à celui de Farnham; vers le sud-ouest, partie à la ligne tirée à la demande de l'honorable Jean Dessaulles, pour servir de séparation entre la susdite partie de seigneurie de Saint-Hyacinthe ou Debartzch et ledit canton de Farnham, et partie à la seigneurie de Monnoir; vers le nord-ouest à la seigneurie de Rouville.

Réf. : Deschamps (1896), p. 655; ACAM RDC I, f. 48-49

Note: Pour plus de précision, la limite entre le rang d'Elmire et le canton de Granby passé sur la profondeur Nord des terres du rang Papineau.

AMPUTATION; 13 août 1846 (voir Saint-Jean-Baptiste de Rouville).

AMPUTATION : 21 octobre 1851 (voir Saint-Ange Gardien).

AMPUTATION; 15 décembre 1853 (voir Saint-Ange Gardien).

AMPUTATION; 14 juin 1858 (voir Saint-Ange Gardien)

AMPUTATION : 6 septembre 1858 (voir Saint-Pie).

CHRONOLOGIE MUNICIPALE Saint-Césaire

1^{er} juillet 1845 Création de la municipalité de Saint-Césaire, *comprenant la paroisse de Saint-Césaire telle que canoniquement érigée*. Réf. : *Extraordinaire de la Gazette du Canada*, 18 juin 1845, p. 22.

1^{er} septembre 1847 Abolition de la municipalité et rattachement de son territoire à la Municipalité de Comté de Saint-Hyacinthe.

- 1^{er} juillet 1855 Rétablissement de la municipalité de paroisse de Saint-Césaire, telle qu'érigée canoniquement.
- 6 février 1857 Amputation pour la création de la municipalité du village de Saint-Césaire :
Une étendue de terrain borné au nord, par la ligne entre la terre de Joseph Fournier dit Préfontaine et William Carden, en partant de la Rivière Yamaska à aller au bout de quinze arpents; à l'ouest, par la ligne qui passe au bout des dits quinze arpents à travers la terre du dit William Carden, jusqu'à la ligne nord de la terre de Pierre Frédéric Tessier, cette ligne s'étendant jusqu'à la limite de profondeur ou cordon de la terre du dit Pierre Frédéric Tessier; de là, croisant cette terre sur la profondeur ou cordon qui coupe le chemin du rang double, à l'extrémité de la route qui conduit du dit rang double au dit village de Saint-Césaire, de là, croisant sur ladite limite de profondeur ou cordon, la terre du dit William Carden, et aussi sur la même limite de profondeur ou cordon celle de Dame Cézarie Papineau, ces deux terres en dernier lieu mentionné se trouvant situées au côté sud de la route ci-dessus mentionnée; de là, commençant à ladite limite de profondeur ou cordon sur la ligne sud de la terre de ladite Cézarie Papineau; et de là, en suivant cette ligne sud jusqu'à une distance de quinze arpents de la dite rivière; de là, par une ligne qui passe à travers la terre de Jean-Baptiste Bourque et celle d'Antoine Papineau, jusqu'à la ligne sud de la terre du dit Antoine Papineau; et de là, en suivant la dite ligne sud, jusqu'à la rivière Yamaska; et à l'est, par ladite rivière Yamaska.

Réf. : Deschamps (1896), p. 528

18 janvier 1859 Amputation au profit de la municipalité de paroisse de Saint-Pie.

Gilles Bachand

Référence :

COURVILLE, Serge et al. *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX^e siècle (1825-1861) Répertoire documentaire et cartographique*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1988, p. 237-238.

DESCHAMPS, C.-E. *Municipalités et paroisses dans la province de Québec*, Québec, L. Brousseau, 1896.

Ce livre est disponible en version électronique à Bibliothèque et Archives nationales du Québec, voir le catalogue Iris.

Disparition du dernier train dans les Quatre Lieux

Et oui, depuis mars 2013, il ne passe plus de trains dans les Quatre Lieux. En effet la compagnie Montreal Maine & Atlantic Railway, (celle du drame épouvantable de la ville de Lac-Mégantic), a discontinué son service sur cette voie ferrée (Sainte-Rosalie à Farnham). De temps à autre, j'entendais de chez moi, le sifflement annonçant le passage du train au rang Fisk, puis à la route 112. C'est donc une page d'histoire qui disparaît, car ce train était présent à Ange-Gardien, Saint-Paul-d'Abbotsford et Saint-Pie, (le chemin de fer Philipsburg-Farnham-Yamaska Cie., fut construit de 1871 à 1879). C'est toujours avec nostalgie que l'on voit disparaître un moyen de transport, qui pour plusieurs d'entre nous, a marqué notre enfance. Il faut aussi spécifier que malheureusement, cette compagnie n'entretenait pas correctement cette voie ferrée. Nous avons donc été chanceux! Malheureusement ceci amène une plus grande quantité de camions sur la route 235.

15 000 visiteurs pour notre site Web

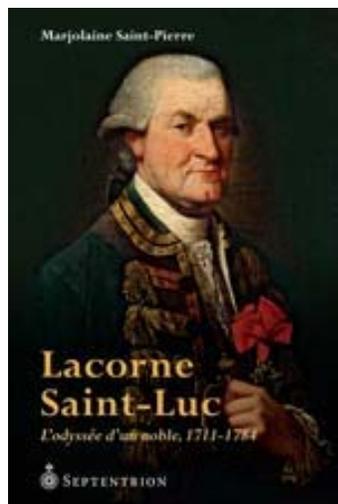
C'est le nombre de visiteurs que nous avons eu depuis octobre 2007. Ceci est au-delà de nos espérances pour une petite société d'histoire et de généalogie localisée dans un milieu rurale. Nous croyons que ceci démontre vraiment en engouement pour l'histoire et surtout la généalogie. Bravo à Michel Saint-Louis qui tient ce site à jour régulièrement!

La bibliothèque généalogique et historique de la SHGQL

Le contenu de notre bibliothèque se divise en trois grandes catégories de documents. Des livres en généalogie, en histoire et en patrimoine. Elle contient environ 3 000 titres. En histoire, nous trouvons surtout des livres ayant comme sujet l'histoire du Canada, de la Nouvelle-France à aujourd'hui et aussi une très belle collection de livres concernant le patrimoine québécois. En généalogie, elle contient des répertoires de baptêmes, mariages et sépultures, des histoires de familles et aussi des monographies paroissiales, des recensements, etc. N'oubliez pas que vous pouvez emprunter les volumes en histoire.

Des suggestions de lecture

Lacorne Saint-Luc *L'Odyssée d'un noble, 1711-1784 de Marjolaine Saint-Pierre*



Photographie de la page
couverture du livre

Officier du roi en Nouvelle-France, chevalier de la croix de Saint-Louis, Lacorne Saint-Luc fut un agent de liaison de grande influence auprès des tribus indiennes alliées. Également riche commerçant de Montréal, il connut une des carrières les plus éclatantes de la fin du Régime français en Amérique au milieu du XVIII^e siècle. Sa forte personnalité, son ambition, son talent et ses succès ne laissaient personne indifférent. Les Amérindiens et les Canadiens le respectaient et l'admiraient tandis que les Anglais et les Américains le craignaient et le qualifiaient de « fieffé coquin aussi malin que le diable ». Après la capitulation de la Nouvelle-France, Lacorne Saint-Luc dut se préparer à l'inévitable: un exil forcé vers la France. Le vieux navire affrété par les autorités anglaises fit malheureusement naufrage le 15 novembre 1761. Lacorne Saint-Luc était des sept rescapés. Sa longue marche de trois mois du Cap-Breton à Québec, au plus fort de l'hiver, toucha beaucoup de gens, même ses pires ennemis. Le récit de son périple lui assure véritablement une place de choix parmi les figures héroïques des annales historiques de notre nation, au même titre que d'Iberville, La Vérendrye ou Lévis.

L'Odysée de notre ADN des Highlands à la Malbaie de Guy McNicoll

Lorsque l'on prend son bâton de pèlerin pour se réapproprier l'histoire de ses ancêtres, on espère toujours y découvrir des héros, des gens qui ont eu une vie hors du commun.

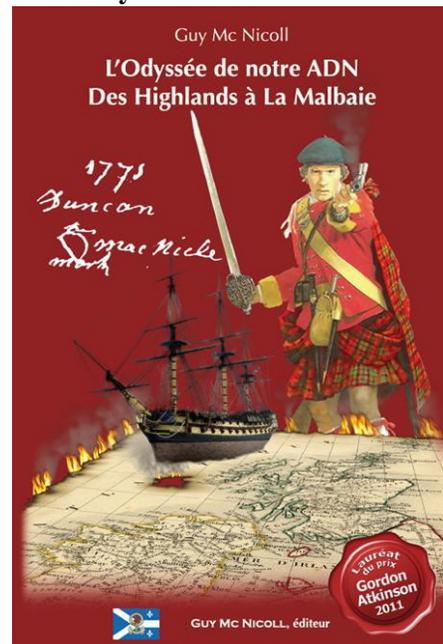
On ne veut pas concevoir qu'ils puissent avoir été des humains ordinaires, mais plutôt des personnages hauts en couleur, menant une existence passionnante, parsemée d'embûches et de hauts faits d'armes. On se plaît à les imaginer comme des êtres d'exception, de courage d'abnégation, ayant de hautes valeurs morales.

C'est avec cette innocente prétention que j'ai entrepris ma quête et je dois vous avouer que j'ai été comblé, car j'ai découvert des héros; Duncan, Kathrine et leur descendance.

Jamais, j'aurais espéré faire de si belles découvertes !

Guy McNicoll

Ce livre est disponible à la bibliothèque de notre Société.

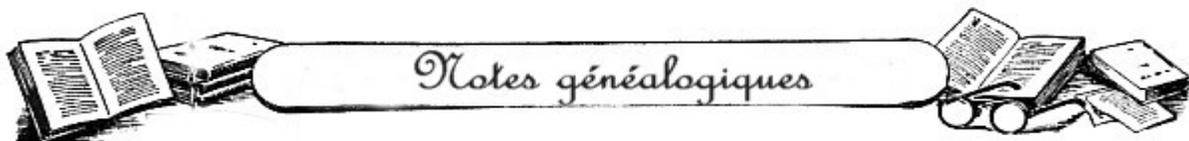


Des visites...

Le patrimoine religieux est très présent dans les Quatre Lieux. Nos vieilles églises protestantes, catholiques, nos cimetières, nos croix de chemin. C'est toujours plaisant, lors de recherches généalogiques ou tout simplement pour le plaisir, de voir ces endroits que nos ancêtres ont connus.

Consulter un site web...

La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs est un organisme bilatéral qui, de chaque côté de l'Atlantique, rassemble des bénévoles qui s'intéressent à l'histoire commune unissant Français et Québécois. <http://www.cfqlmc.org>



L'importance des Filles du Roy dans notre histoire

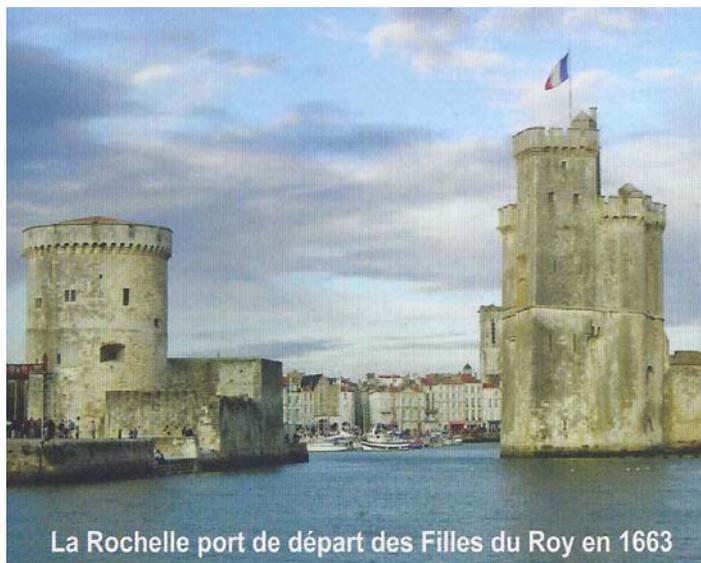
Les historiens s'entendent pour dire que c'est de 1663 à 1673, que des femmes ont quitté la France pour venir peupler la Nouvelle-France. Elles étaient environ 800⁴ à faire la traversée de l'océan Atlantique. La très grande majorité part de La Rochelle. Je sais, que plusieurs parmi vous avez comme ancêtre une fille du Roy. Dans mon cas, c'est Françoise Boivin de Normandie, elle arrive en 1668 et elle épouse Louis Lamoureux. Leur fille Marie-Anne épouse mon ancêtre Nicolas Bachand à Boucherville en 1692. Pour souligner le 350^e anniversaire de leur arrivée, je me permets de vous présenter un texte montrant l'importance de ces femmes dans le peuplement de la Nouvelle-France. En effet elles représentent à peu près la moitié de toutes celles qui sont venues en 150 ans dans la colonie française.

⁴ Les historiens ne s'entendent pas sur le nombre de Filles du Roy. Yves Landry en dénombre 770, Ivanhoë Caron, 732 ; Gérard Malchelosse, 857 ; Paul-André Leclerc, 846 ; Benjamin Sulte, 713 ; Archange Godbout, 792 ; Silvia Dumas, 774 ; Pierre J. Boucher, 1200.

En 1663, la Nouvelle-France manquait de femmes. On comptait environ 800 hommes célibataires pour 60 filles à marier. C'est alors que Louis XIV propose de doter des filles pour peupler la colonie. On recrute des filles dans des orphelinats et auprès de familles pauvres de la France. Environ le tiers des 800 filles viennent de la grande région parisienne. Cet apport au peuplement a permis en l'espace de 10 ans de tripler la population canadienne.



Les provinces de la France au XVII^e siècle



La Rochelle port de départ des Filles du Roy en 1663

Leurs origines

Selon l'historien Yves Landry : « *Que savons-nous au point de vue de l'origine géographique, sociale et culturelle ? Grâce aux informations qu'elles ont livrées aux prêtres et aux notaires lorsqu'elles se sont mariées, nous apprenons que près de 80% d'entre elles venaient de la région parisienne, de la Normandie et du Centre-Ouest, entendu au sens des provinces de Saintonge, Angoumois, Poitou et Aunis. Au moins le tiers de celles-ci venaient de la région parisienne. Elles ont été tirées de l'une des maisons de l'ancien hôpital général de Paris, la Salpêtrière, qui était une sorte de refuge pour les pauvres et une maison d'internement pour les exclus de la société. Comme près des deux tiers étaient déjà orphelines de père à un âge précoce, on peut dire que les Filles du Roy étaient des personnes en rupture avec leur milieu familial d'origine marqué par un manque de ressources élémentaires, notamment par suite d'un décès prématuré du père, de la mère ou des deux parents. Ce sont aussi des personnes qui ont vécu des conditions difficiles d'internement juste avant leur départ pour le Canada au double point de vue de l'alimentation et de l'hygiène.*

Si on s'arrête à leur provenance sociale, il y avait des filles de notables, d'autres qui avaient des origines beaucoup plus modeste, mais même chez les filles de notables, on remarque que près de la moitié d'entre elles possédaient des biens d'une valeur inférieure à 300 livres à leur arrivée. Au plan culturel, nous savons qu'une Fille du Roy sur quatre savait signer son nom. Chez celles qui provenaient de Paris, cette proportion augmente de 36%, mais 36% c'est très peu quand on estime généralement à 75% la proportion des Parisiens de cette époque qui, normalement, savaient signer leur nom.

D'autre part, seulement une Fille du Roy sur 10 était apparentée à un autre immigrant comparativement à plus des deux tiers des autres Françaises qui sont venues au XVII^e siècle en Nouvelle-France. C'est dire que, en période normale, le recrutement féminin passait habituellement par les canaux familiaux tandis que, dans le cas des Filles du Roy, leur levée s'en réalisa selon un mécanisme qui a échappé à l'entraînement familial. Dans la majorité des cas, la décision d'immigrer au Canada a dû se prendre à l'extérieur du milieu d'origine, après rupture des solidarités naturelles avec les proches parents. On peut donc dire que ces Filles du Roy provenaient de milieux pauvres, sous-alphabétisés, marqués par une forte mortalité et qu'elles ont été envoyées au Canada après rupture avec ce milieu d'origine.

Elles sont envoyées par ordre du Roi

Contrairement à ce qu'on a longtemps cru, les Filles du Roy tirées de leur refuge ont subi leur départ pour la colonie. On a découvert un document assez récemment, concernant l'une d'entre elles, Marie-Claude Chamois, document dans lequel elle explique les circonstances de son départ de la Salpêtrière pour le Canada. Ce document ne laisse pas de doute, les Filles du Roy, dit-elle, ont été nommées par ordre du Roi pour aller au Canada.

Elles sont très fécondes

Au point de vue de la fécondité, on s'aperçoit que ces femmes ont été, au contraire de ce qu'on aurait pu penser, plus fécondes que la moyenne des Françaises. Prenons des femmes mariées entre 20 et 24 ans : dans le cas des Françaises du nord-ouest de la France, elles donnaient naissance au cours de leur vie féconde à 7,6 enfants en moyenne. Dans le cas des Filles du Roy, c'est 9,1 enfants et même les Canadiennes, c'est-à-dire les enfants qu'auront des Filles du Roy, ces Canadiennes auront encore plus d'enfants, en moyenne 9,5. C'est donc la preuve que les conditions d'internement, les conditions de vie avant le départ n'ont pas influencé leur future capacité à se reproduire. C'est donc la preuve aussi que ce ne pouvait pas être des prostituées comme certains l'ont affirmé, puisque les prostituées, à l'époque évidemment, n'avaient pas de pénicilline pour se soigner ! Donc les maladies vénériennes que celles-ci contractaient les rendaient stériles. Or, ces Filles du Roy sont tout le contraire de femmes stériles, elles ont plus d'enfants que la moyenne des Françaises.

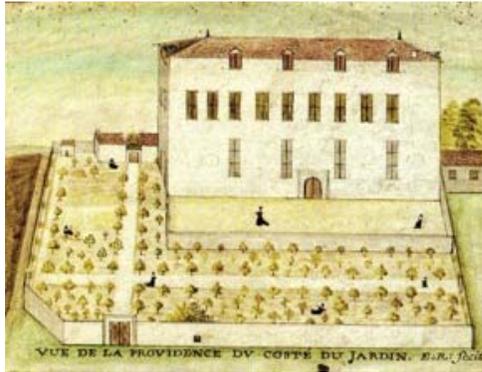
Elles sont fortes et en santé

J'ai calculé l'espérance de vie des Filles du Roy. Celles qui avaient 20 ans à leur arrivée avaient encore en moyenne 41 ans à vivre. C'est beaucoup plus que ce qu'on a pu observer ailleurs. Comment expliquer cette faible mortalité comme également la forte fécondité dont on a parlé ? D'abord, il y a un phénomène de sélection, c'est-à-dire que les immigrantes, les Filles du Roy, devaient être plus fortes que les femmes moyennes, d'abord parce qu'elles ont été choisies pour immigrer. Et puis elles ont persévéré dans leur établissement, donc ce ne sont pas des personnes qui se sont découragées et qui sont reparties; elles sont restées. Ainsi il y a d'abord un phénomène de sélection. Puis les effets bénéfiques de l'environnement canadien contribuent à expliquer cet état de fait. En effet, le peuplement dans la vallée du Saint-Laurent était faible au XVII^e siècle, ce qui a limité quand même la diffusion des épidémies. On avait aussi une alimentation plus saine qu'en France à cause de l'abondance de viande, de poisson, d'eau pure, sans compter la salubrité de l'hiver, contrairement à ce que beaucoup de Français pensent encore aujourd'hui. »⁵

La conclusion de ces passages de l'article de l'historien Yves Landry, est sans équivoque. Les Filles du Roy sont bien les mères de la nation québécoise. Elles ont joué un rôle capital dans la constitution du patrimoine génétique de la nation québécoise. Elles sont présentes dans presque tous les arbres généalogiques des Québécois actuels de souche française. Profitons donc de l'anniversaire de l'arrivée de ces Filles du Roy pour commencer une recherche généalogique ou actualiser celle-ci. C'est un bel hommage à rendre à ces femmes extraordinaires et aussi un héritage à laisser à nos enfants.

Gilles Bachand

⁵ Yves Landry, « Les Filles du Roy ces pionnières qui sont les mères de la nation québécoise », *Les Filles du Roy et leurs époux*, Québec, La Société d'histoire des Filles du Roy (SHFR), 2011, p. 8-11.



(Dessin original XVII^e siècle, Archives de l'Évêché de La Rochelle)
« La Providence », lieu de mémoire du premier départ de 1663. Crédit : Archives de l'évêché de La Rochelle

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL **---À mettre à votre agenda---**

.....Brunch annuel.....

**Nous vous invitons à notre brunch annuel
dimanche le 22 septembre 2013 à 11 h 30**

au

**Chalet de l'érable 20, de la Citadelle
Saint-Paul-d'Abbotsford
Amenez vos amis(es)!**

**Il y aura présentation de nos conférences et activités pour l'année à venir
Le calendrier historique 2014 de la Société, sera mis en vente lors de cette rencontre au
coût de 5 00\$**

.....Journée de la culture.....

**Nous vous invitons à venir nous rencontrer à la Maison de la mémoire des Quatre lieux
Samedi le 28 septembre de 10 h 00 à 16 h 00.**

Venez découvrir l'histoire des Quatre Lieux et la généalogie de ses familles

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

Guy McNicoll

Activités de la SHGQL

23 avril 2013

Nous étions présents à la soirée reconnaissance des bénévoles 2013 organisée par la municipalité de Ange-Gardien. Cette activité annuelle souligne l'implication de centaines de bénévoles qui régulièrement offrent du temps, etc. pour le bien-être des citoyens de Ange-Gardien. Au nom de la Société, le président a reçu un

certificat de reconnaissance qui révèle notre implication depuis maintenant 33 ans à Ange-Gardien. Un article du journal *Le Devoir* nous rappelle dernièrement que 1,4 millions de Canadiens ont donné de leur temps ou délier le cordon de leur bourse pour aider des organismes culturels. Bravo à vous tous pour votre implication à faire vivre notre Société dans les Quatre Lieux!

13 mai 2013

Réunion du conseil d'administration. À l'ordre du jour, les points suivants : la campagne de financement, le projet croix de chemin, notre prochain calendrier historique, projets Archives vivantes de Ange-Gardien, Mémoires vivantes des Quatre Lieux, les prochaines publications, la Journée nationale des patriotes, les Journées de la culture, nos prochaines conférences, etc.

20 mai 2013

Nous étions une quarantaine de personnes à notre 26^e participation pour honorer les Patriotes des Quatre Lieux, au monument édifié à leur mémoire au parc Neveu de Saint-Césaire. Nous tenons à remercier la Société Saint-Jean-Baptiste Richelieu-Yamaska et son représentant Luc Perron, ainsi que la ville de Saint-Césaire, qui sont des partenaires dans cette célébration honorifique. Le tout fut suivi d'une rencontre amicale dans le parc.

26 mai 2013

La Société était présente à la Journée patrimoniale sur les croix de chemin à Saint-Alexandre en Montérégie. Nous y avons présenté notre 4^e Cahier *À la découverte des Quatre Lieux* ayant pour thème : *Les croix de chemin des Quatre Lieux*. Un sincère remerciement aux bénévoles suivants : Nicole Désautels, Diane Gaucher et Jean-Luc Malouin.

14 juillet 2013

Par une journée magnifique et chaude plus de 70 personnes étaient présentes pour l'inauguration de deux croix ce chemin à Saint-Césaire, au coin des rangs du Pipeline et Haut-de-la-rivière nord et au coin de la route 112 et le rang de la Grande Barbue. Le maire suppléant Jacques Auger et les conseillers André Deschamps et Roger Normandin représentaient la municipalité de Saint-Césaire, Guy Desaulniers la Fabrique de Saint-Césaire et était aussi présent le chanoine Réjean Racine curé de la paroisse de Saint-Césaire. M. Auger a souligné l'importance de protéger et de mettre en valeur le patrimoine religieux et aussi l'implication des citoyens dans la réalisation de ces deux projets. Le chanoine Racine a béni les croix. Nous tenons encore une fois, à remercier les bénévoles qui ont participé à la mise en place de ces nouvelles croix, ainsi que les commanditaires très généreux. Nous avons déjà un autre projet de reconstruction d'une croix présente dans les Quatre Lieux. Nous vous tiendrons au courant dans les prochains numéros de la revue.

Juillet 2013

Nous avons finalisé un contrat avec la municipalité de Saint-Paul-d'Abbotsford (le service des Loisirs), pour la livraison de quatre textes historiques et des photographies qui vont apparaître sur quatre panneaux d'interprétation dans le futur sentier du mont Yamaska à Saint-Paul-d'Abbotsford.



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Acquisition par la Société

COMITÉ DES FÊTES DU CENTENAIRE. *1876 Farnham 1976 100 ans*, Comité des fêtes du centenaire, Farnham, 1976, 68 p.

MCNICOLL, Guy. *L'Odyssée de notre ADN Des Highlands à la Malbaie*, Saint-Pie, Guy McNicoll éditeur, 2009, 413 p.

Don de la bibliothèque de Ange-Gardien

REID, Dennis. *Krieghoff Images du Canada*, Montréal, Éditions du Trécaré/Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1999, 323 p.

ST-HILAIRE, Marc et Alain ROY, Mickaël AUGERON, Dominique GUILLEMET. *Les traces de la Nouvelle-France au Québec et en Poitou-Charentes*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2008, 308 p.

BONNEMAINS, J. et Al. *1492-1992 Des Normands découvrent l'Amérique*, Rouen, Société d'histoire de Normandie, 1992, 200 p.

CORBEIL, Wilfrid. C.S.V. *Trésors des Fabriques du Diocèse de Joliette*, Joliette, Le Musée d'Art, 1978, 110 p.

COMMISSION DES BIENS CULTURELS. *Les chemins de la mémoire tome III Biens mobiliers du Québec*, Québec, Les publications du Québec, 1990, 428 p.

COMMISSION DES BIENS CULTURELS. *Les chemins de la mémoire Monuments et sites historiques du Québec supplément 1987-1999*, Québec, Les publications du Québec, 2001, 34 p.

BISSON, Pierre-Richard et Mario BRODEUR et Daniel DROUIN. *Cimetière Notre-Dame-des-Neiges*, Henri Rivard Éditeur, 2004, 192 p.

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES. *À la découverte du patrimoine avec Gérard Morisset*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1981, 255 p.

BIENVENUE, Louise. *Quand la jeunesse entre en scène L'Action catholique avant la Révolution tranquille*, Montréal, Boréal, 2003, 291 p.

GAUTHIER, Raymonde. *La tradition en architecture québécoise le XX^e siècle*, Québec, Musée de la Civilisation, 1989, 104 p.

DESJARDINS, Marie-Paule. *Dictionnaire biographique des femmes célèbres et remarquables de notre histoire*, Montréal, Guérin, 2007, 600 pages.

PROULX, Gilles. *Entre France et Nouvelle-France*, La Prairie, Éditions Marcel Broquet, 1984, 197 p.

MORISSONNEAU, Christian. *L'Île d'Orléans*, Saint-Mathias, Éditions G.J., 1979, 62 p.

MENNIE-DE VARENNES, Kathleen. *Au cœur de la Gatineau ou l'histoire de la paroisse de la Visitation de Gracefield (Comté de Gatineau)*, St-Foy, Québec, 1985, 476 p.

LANOUE, François. *Regards sur l'église cathédrale et le diocèse de Joliette*, Joliette, François Lanoue, 1996, 222 p.

Don de Nelson McArthur

STANDISH, Ethel and M. Standish, *Standish Family*, 73 p.

Dons de photographies

Suite à notre appel concernant le don de photographies pour les archives de la Société, nous avons reçu dernièrement plusieurs dons. J'aimerais remercier les personnes suivantes pour ce geste qui permet d'enrichir nos archives photographiques.

Marie-Anne Lapalme Brien, Jean-Pierre Benoit, Nelson McArthur, Pauline Carmel, Marguerite Létourneau-Brodeur, Jocelyne Mercure, Gaétane Vadnais-Bérard, Marthe Boivin, Royal Paquette.

Ajouts aux archives de la Société

Fonds no 4 Rougemont, don de la Municipalité de Rougemont

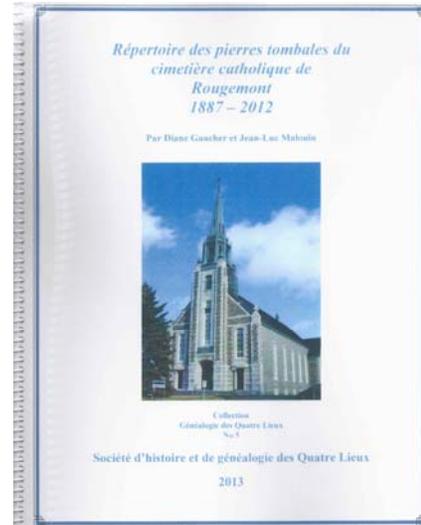
3 cédéroms concernant le 125^e anniversaire de Rougemont : 1- Spectacle sons et lumières, 2- Rougemont 125^e 25 mai 2012, 3- Fête foraine 1^e juin 2012.

--Nouvelles publications--

Répertoire des pierres tombales du cimetière catholique de Rougemont
Cédérom Livre

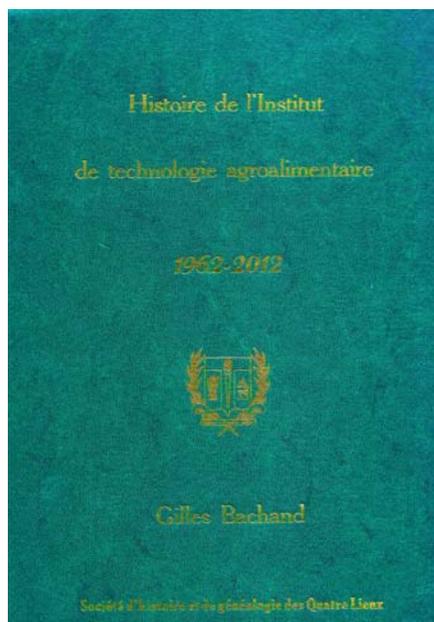


Versions MAC ou PC = 20.00\$



Livre : 30.00\$

Les deux items 40.00\$



Ce livre de 139 pages est distribué par l'Institut de technologie agroalimentaire

Nos activités en image



Jean-Luc Malouin, président de la Fabrique, M. le curé Gérald Ouellet et Gilles Bachand, lors de la présentation du Répertoire des pierres tombales du cimetière catholique de Rougemont à la Fabrique de la paroisse le 17 mars 2013.



Luc Perron représentant de la Société Saint-Jean-Baptiste Richelieu-Yamaska commanditaire de la rencontre du 20 mai 2013, la journée nationale des Patriotes au parc Neveu de Saint-Césaire et Gilles Bachand président de la SHGQL.



Une partie de l'assistance lors de la journée nationale des Patriotes le 20 mai 2013, au parc Neveu de Saint-Césaire.



Vin de l'amitié patriotique et quelques membres de la SHGQL au parc Neveu de Saint-Césaire, lors de la journée nationale des Patriotes le 20 mai 2013.



Plaque commémorative que l'on trouve sur la croix au coin des rangs du Pipeline et Haut-de-la-rivière nord



Personnes présentes lors de l'inauguration de la croix au coin des rangs du Pipeline et Haut-de-la-rivière nord



De gauche à droite : Guy Desaulniers président de la Fabrique de Saint-Césaire, Roger Normandin conseiller municipal, le chanoine Réjean Racine curé de la paroisse de Saint-Césaire, Gilles Bachand, le maire suppléant de Saint-Césaire Jacques Auger et le conseiller André Deschamps



La croix au coin du rang Grande Barbue et de la route 112



Plaque commémorative que l'on trouve sur la croix au coin du rang Grande Barbue et de la route 112



Personnes présentes lors de l'inauguration de la croix au coin du rang Grande Barbue et de la route 112

Merci à nos commanditaires

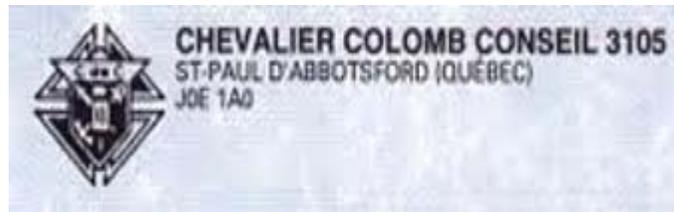
Il y a de la place ici pour votre carte professionnelle
Merci de nous encourager

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska
Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont
Caisse Desjardins de Saint-Césaire
La Caisse populaire de l'Ange-Gardien



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Agir
pour
Iberville



Marie Bouillé
Députée d'Iberville

Tél : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
www.MarieBouille.org

estrie richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca

RONA Ducharme
Et Frère Inc.

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION • QUINCAILLERIE

☐ 1221, rue Vimy, St-Césaire (Québec) J0L 1T0
Tél. : 450 469-3137 • Fax : 450 469-3653

☐ 53, rue Cécile, Saint-Pie (Québec) J0H 1W0
Tél. : 450 772-2472 • Fax : 450 772-5393

Ostiguy & Robert Inc.
DRAINAGE



255, ROUTE 112, ST-CÉSAIRE, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667

ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com

Gestion de matières résiduelles



SANI ECO
ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS !

Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell.: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca

COOP



COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

**RECHERCHONS
UN
COMMANDITAIRE !**

A. Lassonde Inc. 

170, 5^{es} Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
 Tél./Tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057
 Téléc./fax: (450) 469-1816
 Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

ALLENS **SUN-MAID**



Claude Robert
 Président / Chef de la direction
 President / Chief Executive Officer

Tél./Tel.: 514 521-1011
 Cellulaire/Cellular: 514 592-2727
 Sans frais/Toll free: 800 361-8281
 Téléc./Fax: 450 641-3471



20, boul. Marie-Victorin Blvd.
 Boucherville (Québec) Canada J4B 1V5
 crobert@robert.ca www.robert.ca

**RECHERCHONS
UN
COMMANDITAIRE !**



Société **Richelieu**
 St-Jean-Baptiste **SSIBRY** Yamaska Inc.

558, rue Concorde Nord, bureau #1
 Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4P3
 tél. : 450-773-8535

Chalet de l'érable 

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul d'Abbotsford, QC, J0E 1A0
 www.chaletdelelable.com



TFL 

TRANSPORT F. LUSSIER INC.
 TRANSPORT GÉNÉRAL - GENERAL CARRIER

Martine Lussier
 Directrice générale
 tfl@videotron.ca

76, chemin Marieville Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
 Tél. : (450) 469-2523
 Watt : (800) 363-1076
 Fax : (450) 469-5307

**RECHERCHONS
UN
COMMANDITAIRE !**



Hôtel de ville
 Municipalité d'Ange-Gardien
 249, rue Saint-Joseph
 Ange-Gardien Qc
 J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
 Fax : (450) 293-6635



Saint-Césaire
 Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
 Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
 Téléphone : 450 469 3108 poste 229
 Télécopieur : 450 469 5275
 cynthia.bosse@bellnet.ca
 www.ville.saint-cesaire.qc.ca



Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
 Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
 Téléphone : (450) 379-5408
 Télécopieur : (450) 379-9905
 Courriel : d.rainville@videotron.ca



Municipalité
 de Rougemont
 61, chemin de Marieville
 Rougemont, (Québec) J0L 1M0
 Téléphone (450) 469-3790
 Télécopie (450) 469-0309



NRC

2430, Principale
 St-Paul d'Abbotsford, QC
 J0E 1A0



EXCAVATION

François Robert inc.

526, rang Sérachine
 Ange-Gardien J0E 1E0
 info@excavationfrancoisrobert.com
 www.excavationfrancoisrobert.com
 Télécopieur: 450-293-5656
 RBO #8004-6030-10

- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique